LE PACTE CULTUREL

de

Jean-Pierre Bekolo

Aux Candidats à l'Élection Présidentielle de 2018



Chers Candidats,

Face aux nombreux défis qui se posent à notre pays, je suis convaincu que seule la culture peut sauver le Cameroun. Parce que la crise que vit le Cameroun est culturelle, nos réponses doivent aussi être culturelles. Le Cameroun a besoin de se réinventer et cette reinvention passe par la mise en place d'une véritable République Culturelle.

Nous devons offrir aux camerounais en toute lucidité et maturité, un projet culturel national proposant à l'autre, une relation mutuellement féconde, en évitant l'écueil du repli identitaire poursuivant la marche vers l'autonomie sans ignorer les rapports force asymétriques en notre défaveur. Nous devons proposer au monde notre élan vital.

Chers candidats, comment se fait-il qu'aucun camerounais brillant à l'étranger ne vit actuellement au Cameroun? Comment se fait-il que la rue est l'espace réservé aux talents et génies de notre pays? Abandonner les talents c'est renoncer au

capital qui fait la force d'un pays. Mépriser la culture c'est nous mépriser nous-mêmes car notre culture c'est tout ce que nous possédons véritablement. Les hommes et les femmes de culture ne sont pas des mendiants qui demandent une aumône aux hommes politiques. Ils ne méritent pas seulement comme les fonctionnaires et les autres d'opérer dans un cadre structuré à partir du sommet de l'Etat, la culture doit faire partie de tous les projets développement de notre pays.

Notre culture est aussi l'outil de la reconstruction de nos infrastructures psychiques car nous devons reconnaitre que nous ne sommes pas sortis de la colonialité. Suite à l'histoire coloniale marquée par le déni, la violence et la honte de soi, la culture camerounaise doit être une culture de la résilience, une culture du réveil qui nous guérit. Elle doit s'attaquer aux questions qui se posent à nous au niveau psychologique et psycho-comportemental et interroger notre agir.

Notre culture doit nous projeter et être afrofuturiste en relevant le défi technologique qui commence par la capacité à la conserver pour les generations futures et à la rendre accessible au reste du monde sachant que cette mémoire culturelle du pays qui se construit chaque jour est notre propre accouchement.

Notre culture doit répondre à la question de l'universel. Parce que le monde entier se représente l'Afrique, et le Cameroun l'Afrique, il est impératif que le Cameroun pose à travers la culture cet acte de repossession du monde.

Chers candidats, nous ne pouvons donc pas abandonner notre culture camerounaise dans une errance située entre l'espoir d'une reconnaissance occidentale et le désir d'une adhésion populaire fédérant autour du plus petit dénominateur commun et le capitalisme.

Je vous demande à vous tous ceux qui aspirez à cette fonction présidentielle, à vous êtes candidats à cette élection de 2018 de s'engager en signant ce Pacte Culturel en 10 points pour faire de notre pays une véritable République Culturelle!

Jean-Pierre Bekolo
cinéaste

LE PACTE CULTUREL
de
Jean-Pierre Bekolo

Aux Candidats à l'Élection Présidentielle de 2018

Les 10 Propositions

1. Mettre en place une "politique culturelle" nationale organisant le secteur de la culture et définissant le cadre, les conditions d'exercice, le statut, les rapports des différentes professions et acteurs, le chômage, la retraite et l'assurance maladie. Créer une académie attribuant chaque année des prix nationaux dans le domaine de la culture dotés d'une importante enveloppe financière.

2. Créer une agence nationale d'investissement,de financement et de promotion des innovations, des infrastructures et de la production culturelle dotée d'un budget d'au moins 100 milliards de FCFA afin d'en faire de la culture un secteur stratégique pour notre économie pour une consommation locale et une compétitivité l'internationale.

3. Ne pas abandonner la culture aux seules lois du capitalisme en fixant un cahier de charges culturelles à tous les ministères, mairies, écoles, et institutions publics et entreprises privés au prorata de leur budget ou chiffre d'affaires.

4. Inscrire la culture comme priorité dans des Programmes Indicatifs Nationaux et Régionaux (PIN et PIR) de coopération, ainsi que dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE).

5. Financer la culture par la création d'une taxe culturelle pour toutes les entreprises dont l'activité importe des cultures non-africaines, menaçant nos cultures de disparition: téléphonie, chaines de télévision, internet, publicités, importation dans le secteur de l'habillement, agro-alimentaire… pour financer et promouvoir la culture nationale.

6. Créer une plateforme de crowdfunding pour financement de la culture ouverte sur l'international.

7. Faire de l'alphabet du roi Njoya l'alphabet national camerounais aux cotés de l'existant, plus sophistiqué que le chinois. Et du faire du Cam-fran-anglais une langue nationale officielle.

8. Créer à l'instar des centres culturels français en lien avec les ambassades des maisons de la culture du Cameroun comme des espaces culturels où se fait la promotion de la culture du Cameroun à l'étranger et ouvrir de nouveaux marchés à la culture. Et offrir un statut diplomatique aux acteurs culturels ayant fait briller les couleurs du Cameroun à l'étranger.

9. Assainir le marché de la vente des produits culturels en créant une unité de police spéciale voire un tribunal pour protéger les produits culturels contre la piraterie et la fraude et permettre la création d'une économie culturelle.

10. Mettre en place un environnement fiscal et douanier incitatif adapté à la double nature économique et culturelle des activités des entreprises de la culture.